

Licence de sociologie

EC ouvertes aux étudiant·es externes – deuxième semestre 2024-2025

Les cours débutent la semaine du 27 janvier 2025.

Pré-inscription au département de sociologie et anthropologie sur les créneaux de permanence suivants :

- mercredi 22 janvier 2025 – 14h-17h – salle B231
- mardi 28 janvier 2025 : 12h-15h – bureau du tutorat de la licence de sociologie, 3^{ème} étage B2
- jeudi 30 janvier 2025 : 12h-15h – bureau du tutorat de la licence de sociologie, 3^{ème} étage B2
- vendredi 31 janvier 2025 : 15h-18h – bureau du tutorat de la licence de sociologie, 3^{ème} étage B2

Les pré-inscriptions se font uniquement et obligatoirement sur place auprès des tuteurs et tutrices du département. Les inscriptions sont ensuite validées par les enseignant·es lors des premières séances.

	Sociologie et Anthropologie
L1 – S2	<p>Introduction aux sciences sociales 2 Cet enseignement portera sur les premiers auteurs notamment les fondateurs de la sociologie au XIX^e siècle et tout début du XX^e : Durkheim, Marx, Weber, la première génération des sociologues de Chicago.</p> <ul style="list-style-type: none">- C. GIRARD-CHANUDET – Lundi 9h-12h- J.-M. ETIENNE – Lundi 15h-18h- J. SIRACUSA – mardi 12h-15h- A. DAMAMME – mercredi 9h-12h- L.-B. DAUPHIN – jeudi 18h-21h <p>Décrire la société française Cet enseignement s'attache à décrire la société française contemporaine. Il présente, en les discutant, les catégories, nomenclatures et classifications utilisées en sociologie.</p> <ul style="list-style-type: none">- C. SOULIE, mercredi 12h-15h- L.B. DAUPHIN, mercredi 18h-21h- V. ICARD, jeudi 9h-12h- L.B. DAUPHIN, jeudi 18h-21h- B. DERBEZ, vendredi 9h-12h <p>Introduction à l'anthropologie 2 (prérequis : avoir suivi le cours d'introduction à l'anthropologie 1)</p> <ul style="list-style-type: none">- P. LA RIVA, lundi 15h-18h- A. KABA, mardi 15h-18h
L2 – S4	<p>Aires culturelles</p> <ul style="list-style-type: none">- Europe (M. OLIVERA) – vendredi 9h-12h <p>L'anthropologie apparaît comme une discipline née de la rencontre avec l'Autre, lointain et radicalement différent, à partir de la découverte et/ou de l'exploration des autres continents. Les questionnements sur l'espace européen et ses habitants ne seraient ainsi pas au cœur du projet fondateur de la discipline, et ce ne serait finalement qu'assez récemment (après la seconde guerre mondiale) que des anthropologues professionnels auraient fini par s'intéresser à des terrains « proches », en mobilisant les cadres conceptuels et les méthodes développées par leurs collègues sur les terrains non-européens. Jusqu'alors, le travail visant à documenter la diversité ethnographique et à recueillir les traditions locales ou régionales sur le dit « Vieux Continent » semblait davantage réservé aux « folkloristes », plus ou moins amateurs, selon des traditions nationales variées, depuis le début du 19^{ème} siècle. Ce cours reviendra sur l'histoire de l'émergence de l'anthropologie européenne, sa diversité et ses relations complexes avec l'héritage des recherches sur le folklore. Il s'agira également d'interroger la notion d'aire culturelle à travers l'exemple européen, tout en s'intéressant à saisir la place de la construction des États-nations du continent dans la structuration conceptuelle et institutionnelle de la discipline anthropologique et, au-delà, de l'ensemble des sciences sociales. (accueil dans une limite de 20 étudiant·es)</p>

	<p>- Afrique subsaharienne (A. LEBLON) – Mardi 9h30-12h30, Musée du quai Branly</p> <p>L’objectif de ce cours d’introduction à l’anthropologie de l’Afrique subsaharienne est d’initier les étudiants aux problématiques de recherche actuelles en insistant sur l’importance d’une réflexion critique quant aux stéréotypes et imaginaires relatifs à l’Afrique. Ce cours accordera une attention particulière à l’introduction d’une perspective historique dans l’étude des sociétés africaines. Après quelques séances consacrées à la présentation de la formation et de l’évolution des savoirs ethnologiques sur ce continent (savoir colonial, terrains et auteurs fondateurs), nous présenterons des recherches sur l’Afrique contemporaine à travers les thématiques des organisations sociales et politiques, des identités sociales et ethniques, du changement culturel, de l’invention de la tradition et du patrimoine. L’ensemble des séances sera illustré par l’étude de cas ethnographiques présentés à partir de supports divers (textes, documents audiovisuels, plateau des collections du musée du Quai Branly, etc...) (accueil dans une limite de 20 étudiant-es).</p> <p>Introduction à l’ethnographie (A. LEBLON) – jeudi 12h-15h</p> <p>Le cours dresse 1) un cadre historique du « statut » de l’enquête de terrain dans l’anthropologie du début du 20e siècle 2) comporte des présentations de chercheurs qui ancrent la réflexion sur l’ethnographie dans des expériences personnelles et des cas concrets 3) discute de la déconstruction post-moderne du « terrain » et de « l’anthropologie réflexive » d’aujourd’hui.</p>
<p>L3 – S6</p>	<p>Approfondissement questions de sociologie</p> <p>Dans les enseignements regroupés sous cet intitulé, il s’agit de saisir les enjeux des débats qui traversent certains domaines spécialisés de la sociologie, de montrer en quoi ils engagent des interprétations différentes des sociétés contemporaines et de pointer leurs effets.</p> <p>- Histoire et critique de la quantification (J. SIRACUSA) – jeudi 12h-15h</p> <p>Le cours présente l’apparition et le développement de l’usage des statistiques en sociologie et les controverses qui s’ensuivent. Il s’agit de comprendre les principales critiques et contre-critiques ; et d’être capable les appliquer à des cas particuliers.</p> <p>- Sociologie du vote (C. DARGENT) – Mercredi 12h-15h</p> <p>Pourquoi vote-t-on à gauche ? Qui sont les Français qui votent à droite – voire à l’extrême-droite ? Quels sont les facteurs de l’abstention ? La sociologie politique s’intéresse depuis longtemps à ces questions. Elle met en rapport ce comportement social qu’est le vote avec les catégories d’analyse usuelles de la sociologie : sexe et genre, âge et génération, catégorie socioprofessionnelle et classe sociale, religion et pratique religieuse....</p> <p>Le vote est par ailleurs lié à d’autres variables qu’étudie la sociologie. Ce n’est pas le seul comportement politique : il n’est évidemment pas indépendant en particulier des formes d’action protestataire. Surtout, au-delà des données objectives d’appartenance sociale, le vote renvoie aussi à des opinions, des attitudes et des valeurs que les méthodes de la sociologie permettent d’identifier.</p> <p>Ce cours présentera les grandes étapes de la sociologie du vote. Il s’appuiera sur les résultats des élections, françaises et étrangères, y compris les plus récentes, ainsi que sur les données issues d’enquêtes sur échantillon représentatif.</p> <p>Domaines de l’anthropologie 2</p> <p>- Anthropologie de l’art (M. FAUCHER) – mercredi 12h-15h</p> <p>Ce cours a pour objectif d’introduire aux théories et aux grands textes qui ont structuré la pensée de l’anthropologie de l’art au sein des études sociales et culturelles. À l’instar de l’orientation prise par ce champ, nous nous focaliserons sur les représentations plastiques et picturales plutôt que sur les productions issues de la musique, de l’architecture ou du cinéma. Nous nous intéresserons à la notion d’objet d’art, comment a-t-il été défini et comment cela a-t-il influencé la manière dont les objets et les cultures ont été étudiées par cette discipline. En analysant ensemble les fonds muséaux (possibilité de visite au musée du Quai Branly), nous nous pencherons sur les manières dont ceux-ci ont été constitués, quels artefacts ont été choisis et rapportés et comment ils ont été étudiés par les anthropologues de la fin du XIXè. Ces fonds nous permettront également d’observer les transferts culturels, les appropriations culturelles ainsi que les questions contemporaines des restitutions.</p> <p>Enfin, nous déconstruirons ensemble les dichotomies entre art et artisanat, entre objets « artistiques » et « techniques » et entre assignations esthétiques et fonctionnelles. Nous verrons par la suite les concepts d’« agent social » (Alfred Gell), et de « vie sociale des objets » (Arjun Appadurai).</p> <p>- Anthropologie de l’environnement (B. CASCIARRI) – samedi 9h30-13h30 – IUT de Montreuil</p> <p>Par son statut à la croisée entre matériel et symbolique, l’imbrication entre les dimensions biophysique et socio-culturelle, la vocation holiste et transculturelle, l’environnement occupe une place centrale dans la réflexion anthropologique. Loin de constituer un courant homogène, la pensée anthropologique sur l’environnement et la nature traverse l’histoire de la discipline (évolutionnisme, écologie culturelle, anthropologie des techniques, marxisme, ethnoscience), attentive à décrypter l’altérité des sociétés humaines par leur relation avec les mondes non-humains qui les entourent. Depuis les années 1990, la déconstruction du dualisme nature/culture (P. Descola, B. Latour, T Ingold)</p>

a renouvelé les approches théoriques de l'anthropologie dans ce domaine. En phase de capitalisme global et de crises écologiques et climatiques, l'anthropologie s'est ouverte sur une pluralité d'approches disciplinaires ou interdisciplinaires (Ecologie politique, Justice environnementale, Ecomarxisme, Ecoféminisme, Histoire de l'environnement) tout en gardant une place prioritaire dans l'étude des « faits socio-environnementaux », et cela aussi au niveau des pratiques ethnographiques et de production des données. Loin de tout exotisme, elle redécouvre la centralité de l'objet « environnement » aussi par l'attention vers les « natures urbaines » et les mouvements écologiques.

Ce cours présente un panorama des approches anthropologiques à l'objet « environnement » en proposant de joindre connaissance théorique et expérience empirique. Après une première partie sur les approches anthropologiques aux questions socio-environnementales, dans la deuxième partie des ateliers pratiques seront proposés, sous forme d'enquête collective sur divers sites (jardins, parcs, associations) de la ville de Montreuil. L'objectif sera, d'abord, de réfléchir aux méthodes et outils analytiques proposés par une approche anthropologique de l'environnement, en les ancrant dans des cas situés, puis, de revenir sur la démarche d'une lecture des dynamiques socio-environnementales, qui devient une compétence cruciale dans le contexte contemporain de « transition écologique » et de « crise climatique ». Une attention particulière sera consacrée aux questions d'eau, objet crucial de l'anthropologie de l'environnement.

* Pour permettre la réalisation des sorties ethnographiques, le cours est articulé en 9 séances de 4h (samedi 9h30-13h30), qui se déroulent à Montreuil pour faciliter le déplacement sur les sites d'enquête. Le programme détaillé des séances sera affiché avant le début du semestre.

Grands courants de l'anthropologie

- Anthropologie des techniques (A. KABA) – Mardi 13h-16h – Musée du Quai Branly

L'objectif de ce cours est de comprendre comment notre engagement dans la transformation de notre environnement, nos interactions avec nos corps et nos objets structurent nos rapports sociaux et nos imaginaires collectifs. Il présente une historiographie des approches théoriques et épistémologiques de l'anthropologie des techniques, dans sa tradition française (en particulier l'école de technologie culturelle) mais également anglo-saxonne. Le cours aborde ensuite des cas d'études contemporains issus de diverses aires géographiques rassemblés autour de thématiques fondamentales : l'artisanat et le travail manuel, les techniques du corps et celles de ses altérations, la fabrication et la manipulation des objets rituels, la construction et la mise en valeur de l'habitat, les circulations des techniques dans la globalisation contemporaine, les processus de subjectivation, et les articulations entre savoirs et savoir-faire. Le cours aborde enfin les méthodologies concrètes d'ethnographie des techniques : chaînes opératoire, dessins, utilisation des outils visuels, biographies d'objets afin de donner aux étudiant.e.s des outils concrets pour analyser la part matérielle des rapports sociaux.

- Anthropologie sociale anglaise (Y. KHIAR) – Mardi 9h-12h

Ce cours a pour objectif d'être une introduction à l'école d'Anthropologie Sociale développée en Grande-Bretagne durant la première partie du 20^e siècle. Il permettra de revenir sur la constitution de la discipline anthropologique dans le contexte britannique de l'époque, et notamment la domination coloniale. Il s'agira, à travers des textes d'auteurs considérés comme classique, tel que Evans-Pritchard, Malinowski ou Radcliffe-Brown, de présenter les grands courants de pensée dominants à l'époque, comme le structuro-fonctionnalisme, tout en revenant sur les évolutions de la méthode d'enquête anthropologique, notamment le développement de l'enquête ethnographique. De plus en replaçant ces textes dans leur contexte de production, il s'agira aussi d'interroger les liens qui existaient entre anthropologie et colonialisme.

- Anthropologie et marxismes (B. CASCIARRI) – Lundi 18h-21h

Dans ce cours nous retraçons l'influence dans l'histoire de l'anthropologie de la pensée marxiste, conçue à la fois comme théorie et méthode d'analyse des rapports sociaux et projet de leur transformation radicale. Dans une première partie, nous revenons sur les textes de K. Marx et F. Engels qui, en s'appuyant sur l'anthropologie évolutionniste, proposent un regard sur la société capitaliste du 19^{ème} siècle au miroir de l'altérité culturelle des sociétés anciennes et des colonies. Nous en suivons l'influence sur des auteurs de la première moitié du 20^{ème} siècle, tels K. Polany, dont les travaux inspirent l'anthropologie économique et marxiste. Dans une deuxième partie, nous parlerons des principaux auteurs de l'école d'anthropologie marxiste, qui se développe en France entre les années 1960 et 1980 (M. Abelès, M. Bloch, P. Bonte, J. Copans, M. Godelier, C. Meillassoux, P.P. Rey, E. Terray) devenant une référence majeure au niveau international, sans pour cela constituer un courant homogène. Dans la troisième partie, nous traiterons d'autres approches qui ont repris les fondements de la pensée de Marx sous plusieurs perspectives, en interrogeant objets, théories et postures de l'anthropologie, pour proposer une pensée critique de la société capitaliste jusqu'à sa phase néolibérale: le féminisme radical ou matérialiste, la pensée d'A. Gramsci et les études post-coloniales, l'écomarxisme, la « Radical Geography », l'anthropologie anarchiste de J. Scott et D. Graeber.